

Marchés

Les coopératives distribuent à nouveau un généreux dividende

SUITE DE LA PAGE 33

les cas où une coopérative rédige une note d'information plutôt qu'un prospectus dans le cadre d'un appel à projet. Certaines coopératives limitent quand même le nombre d'actions qu'un actionnaire peut souscrire, ce qui réduit la possibilité de profiter d'un dividende intéressant.

Ceci dit, les dividendes distribués par une coopérative sont toujours limités à 6%. Cette limite a été instaurée pour garantir à la coopérative la conservation d'une partie de ses ressources et ainsi permettre une gestion quotidienne capable de financer ses projets.

Prêt à investir dans l'énergie?

Si vous êtes tenté par les avantages, plus nombreux, d'un investissement dans une coopérative active dans les énergies alternatives (dont une réduction sur le prix de votre énergie), surfez sur la plateforme Coopérative à la Carte (coopalacarte.be).

Celle-ci recense plusieurs dizaines de projets d'investissements émanant de 23

FISCALITÉ RÉCUPÉRER LE PRÉCOMPTE MOBILIER

Les dividendes sur les actions coopératives sont exonérés de précompte mobilier dans certaines limites. Jusqu'en 2018, les coopérateurs percevaient les dividendes bruts, mais depuis l'an dernier, ils reçoivent le dividende net après déduction des 30% de précompte, qu'ils peuvent récupérer via leur déclaration fiscale. Pour l'année de revenus 2018, 640 euros de dividendes de coopératives et d'actions cotées en Bourse sont exonérés. Pour 2019, ce montant est relevé à 800 euros maximum, ce qui permet de récupérer 240 euros via sa déclaration fiscale.

coopératives actives dans des filières variées de l'énergie durable. «Depuis sa création en 2017, son succès se maintient avec pas moins de 465.000 euros de promesses d'investissement enregistrées», d'après Nathalie Gilly, la porte-parole de l'Apere.

Attention, d'ici la fin de l'année, cette plateforme sera remplacée par un outil réalisé conjointement avec Financité — FairFin. Pour rappel, son label de qualité certifie que le produit finance des activités génératrices d'utilité sociale et/ou environnementale en se basant sur des critères sociétaux.

... ou auprès d'un nouvel opérateur télécom?

À partir de septembre 2019, Neibo, un nouvel opérateur mobile virtuel (qui utilisera le réseau Orange) débarquera sur le marché.

Prendre une part (20 euros) dans cette coopérative vous donnera droit, ici aussi, à un tarif «coopérateur». C'est-à-dire une réduction sur le prix de votre abonnement. Neibo s'engage d'ailleurs à propo-

APERÇU D' ACTIONS DE COOPÉRATIVES DISTRIBUANT UN DIVIDENDE EN 2019

| Dividende distribué, en % | |
|------------------------------|-----------|
| Institutions financières | 2018 2019 |
| Cera | 3,0 3,0 |
| CrelanCo | 3,0 3,0 |
| Energies alternatives | |
| Allons en Vent | 6,0 6,0 |
| CLEF | 3,0 3,0 |
| Courant d'air | 4,0 5,5 |
| Emissions Zéro | 3,0 2,0 |
| Energiris | 3,0 3,0 |
| Vent du Sud | 4,0 2,0 |
| Micro financement | |
| Alterfin | 1,0 1,0 |
| Incofin | 2,5 2,5 |
| Oikocredit | 0,75 0,75 |

Source : De Tijd / L'Echo

ser plusieurs types d'abonnements, dont les tarifs seront alignés sur ceux du marché.

... ou dans l'alimentation bio?

Il est possible de devenir coopérateur d'enseignes comme Färm, Bees Coop ou WooCoop. Mais réaliser ce type d'investissement, c'est aussi s'engager à participer au bon fonctionnement de la coopérative en travaillant pour elle environ 3 heures par mois.

Toutefois, une coopérative a décidé d'aller à contre-courant. Il s'agit de la coopérative Färm, de Louvain-La-Neuve (qui est en fait un affilié). Chez elle, il est possible de devenir coopérateur (et de bénéficier de réductions de prix dans le réseau de magasins Färm) sans nécessairement devoir travailler. Pour cela, il suffit d'acquiescer une ou plusieurs parts à 29 euros.

Selon son fondateur, Olivier Van Cauwelaert, la distribution d'un premier dividende aura lieu en 2020. «Nous venons tout juste d'atteindre l'équilibre financier», a-t-il conclu.

«Les actions restent de loin la meilleure classe d'actifs à détenir»

Il ne faut pas trop se focaliser sur l'année en cours, rappelle Philipp Vorndran, stratège du très populaire Flossbach von Storch Multiple Opportunities. Ce fonds flexible conserve 20% de ses actifs en cash afin de profiter d'opportunités en cas de correction.

FRÉDÉRIC LEJOINT

Philipp Vorndran, stratège auprès du gestionnaire d'actifs allemand Flossbach von Storch, était récemment de passage à Bruxelles. Il nous a livré sa vision des marchés et sa stratégie pour le très populaire fonds Flossbach von Storch Multiple Opportunities. Le fonds affiche une progression de pratiquement 9% depuis le début 2019, après avoir été un des fonds flexibles ayant le mieux résisté à la vague baissière l'année dernière. Sur la dernière décennie, le fonds affiche une progression annualisée supérieure à 10%.

20% de cash

«Fin décembre, nous avons fortement relevé notre exposition aux marchés boursiers, à 74% de nos encours. Tous les traders étaient d'ailleurs à leur poste le 25 décembre afin de saisir les opportunités qui se présentaient, se rappelle Philipp Vorndran. Ceux qui sont sortis du marché à ce moment-là ont été les plus pénalisés.» Le poids des actions dans le fonds est aujourd'hui retombé en dessous de 62% des actifs sous gestion, soit un niveau historiquement bas pour le fonds de Flossbach von Storch.

«Nous conservons actuellement 20% en cash dans l'attente de retrouver des opportunités d'investissement si les marchés venaient à corriger à nouveau, comme en octobre ou en novembre dernier». Le stratège rappelle également l'importance de ne pas trop se focaliser sur l'année en cours. «Vous ne regardez jamais la valeur de votre maison au 31 décembre. Les marchés boursiers proposent aujourd'hui un rendement de 5%, ce qui signifie que vous serez en mesure de doubler votre position durant les 15 prochaines années.»

Japonisation de l'Europe

Philipp Vorndran estime que la situation de l'Europe est de plus en plus comparable à celle qui prévaut au Japon, avec une courbe des taux allemands qui est désormais au niveau de la courbe japonaise. «Rien n'a vraiment changé depuis l'année dernière. Les taux d'intérêt sont bas et vont le rester. Les actions restent de loin la meilleure classe d'actifs à détenir pour les investisseurs. Si vous aviez su à l'avance tous les problèmes qui allaient affecter les marchés ces dix dernières années, vous n'auriez jamais détenu



Selon Philipp Vorndran, l'Europe est fragilisée par l'écart qui s'est créé entre Emmanuel Macron et Angela Merkel. © AFP

d'actions et vous seriez passé à côté d'une progression annualisée de 9% sur les marchés boursiers, souligne-t-il. Les investisseurs se focalisent trop souvent sur les crises.»

«Les problèmes qui affectaient l'économie européenne n'ont pas été résolus et la banque centrale européenne va rester accommodante», poursuit Philipp Vorndran. Le Vieux Continent ne restera pas épargné par la guerre commerciale entre la Chine et les Etats-Unis. «L'Europe ne sera pas en mesure de jouer le rôle d'arbitre entre ces deux puissances, focalisés que nous sommes sur nos petits problèmes nationaux. Dans le futur, le Vieux Continent va être marginalisé, d'autant que nous n'avons pas de champion à la taille du continent.»

Selon le stratège, l'Europe est fragilisée par l'écart qui s'est créé entre Angela Merkel et Emmanuel Macron, notamment depuis que ce dernier a été contraint par le mouvement des gilets jaunes à mettre en place un programme de relance budgétaire. «En outre, avec les incertitudes quant aux personnes qui seront à la tête de la BCE et de la Commission, il n'y a pas vraiment de raison de détenir des actifs européens à l'heure actuelle.»

30 ans de guerre commerciale

Pourtant, les investisseurs européens continuent à détenir majoritairement des actifs locaux plutôt que d'aller chercher dans les pays émergents des sociétés qui disposent encore de

perspectives très favorables. «Il faut avoir le courage de sortir de sa zone de confort et délaissier les comptes d'épargne, constate encore Philipp Vorndran. Nous sommes aujourd'hui dans une culture du statu quo en Europe, où tout le monde semble se satisfaire du maintien du niveau de vie dans le futur.»

Selon Philipp Vorndran, la guerre commerciale est une thématique qui risque d'affecter les marchés financiers pour les trente prochaines années. «C'est amusant d'être une superpuissance. Vous avez une devise qui domine les marchés financiers et vous êtes en mesure de fixer les règles sur lesquelles les autres pays vont devoir s'ajuster. Or, nous sommes aujourd'hui pour la première fois dans un monde capitaliste où deux superpuissances économiques sont en train de s'affronter, ce qui provoque beaucoup de problèmes. Vu d'Europe, il est difficile d'imaginer à quel point les Chinois sont fiers de leur position actuelle au niveau mondial. Il est selon moi peu probable qu'ils vont se soumettre aux Etats-Unis.»

Dans ce contexte, il apprécie une exposition aux sociétés qui seront en mesure de naviguer dans un contexte macroéconomique difficile. «Nous recherchons les oiseaux rares, même s'ils se trouvent dans des pays qui ne sont pas attractifs d'un point de vue économique». Parmi les principales positions du fonds, nous trouvons des sociétés comme Nestlé, Reckitt Benckiser, Alphabet, Novo Nordisk ou Daimler.

Quand Goldman Sachs flingue bpost

Goldman Sachs conseille désormais de vendre l'action bpost. Le broker, qui a aussi réduit son objectif de cours, est le seul à être aussi négatif sur les perspectives de la valeur. L'action chutait de 10% en fin de matinée.

STÉPHANE WUILLE

Alors que l'action bpost tente vaillamment de se refaire une santé après une année 2018 désastreuse, elle a été torpillée de manière totalement inattendue par Goldman Sachs, vendredi matin.

La banque d'affaires américaine conseille de se débarrasser du titre alors que, jusqu'ici, elle avait adopté une position neutre à son égard. Parmi tous les analystes recensés par Bloomberg qui suivent la valeur, Matija Gergolet est désormais la seule à recommander de la vendre alors que quatre de ses collègues sont à l'achat et neuf autres sont d'avis de la conserver.

Goldman Sachs a également sabré dans son objectif de cours qui n'atteint plus que 8,5 euros contre 10,2 euros avant. Résultat des courses: l'action a chuté de 11,81% à 7,71 euros, effaçant tous les gains engrangés depuis le début de l'année. Il y a un mois environ, HSBC avait fait le chemin en sens inverse passant de «réduire» à «neutre» et relevant son «target» de 6,7 euros à 11 euros.

2018, soit 28 euros!

Pour Matija Gergolet, la société n'est plus attirante en raison notamment de sa «performance opérationnelle volatile». Cette dernière est imputable, selon l'analyste, au déclin du volume du courrier alors que ses concurrents disposent d'une empreinte plus large dans le marché des colis. Elle estime que les prévisions pour 2019 seront difficiles à atteindre et que maintenir la croissance des bénéfices s'apparentera à un combat jusqu'en 2021.

Lors de la publication des résultats du premier trimestre 2019, Koen Van Gerven, le CEO de bpost a pourtant confirmé que le groupe était sur la bonne voie pour atteindre l'objectif d'un Ebit normalisé supérieur à 300 millions d'euros. Les deux autres ambitions affichées pour cette année sont, d'une part, de générer des produits d'exploitation stables par rapport à 2018 et de distribuer un dividende équivalent à minimum 85% des résultats, d'autre part.

L'analyste de Goldman Sachs couvre d'autres groupes postaux en Europe. Elle est à l'achat sur PostNL, Royal Mail et Deutsche Post, conseille de conserver Poste Italiane et range la poste autrichienne dans le même sac que bpost.

BPOST



Source: Thomson Reuters Datastream

Performance opérationnelle volatile

Notons que l'objectif de cours moyen des analystes financiers s'élève à 11,7 euros ce qui représente un potentiel de hausse de 50% par rapport au plus bas observé ce matin. Mais on est encore loin, très loin du niveau atteint en février

EN BREF

Beyond Meat s'envole à Wall Street

Beyond Meat a bondi de 30,65% à 130 dollars vendredi à l'ouverture de Wall Street. Le fabricant



© EPA



© DOC